DÉMOLITION CONTRÔLÉE

Pose d’une charge de découpe

Parce que l’acier résiste dans toutes les directions, on n’utilise pas d’explosifs classiques pour les structures en acier : le résultat en serait trop imprévisible. On utilise des « charges de découpe » qui, en produisant une chaleur de plusieurs milliers de degrés, coupent l’acier suivant un certain angle, faisant glisser la structure dans le sens voulu.

Démolition contrôlée : les poteaux centraux descendent les premiers

Dans une démolition contrôlée par implosion, c'est-à-dire verticale, les artificiers font descendre les poteaux centraux une fraction de seconde en avance, afin d'aspirer les matériaux vers l'intérieur (ici à Coral Gables).

Démolition contrôlée : panaches latéraux

Les explosifs, en désagrégeant le béton, produisent ces panaches de poussière caractéristiques (ici à Houston).

Démolition contrôlée : flashs durant l'effondrement

Les explosifs provoquent des flashs lumineux, comme ici à Fort Worth.

Démolition contrôlée : étages évidés

Deux étages ont été évidés dans ces immeubles sur le point d'être démolis, afin de fournir l'accélération initiale au bloc supérieur (Chalon-sur-Saône).

Démolition contrôlée : le cisaillement

Le cisaillement de l'immeuble, ici par vérinage, démarre la démolition contrôlée (Ivry-sur-Seine).

Démolition contrôlée par implosion

La tour Landmark est une démolition contrôlée « par implosion », c’est-à-dire verticale.
L’effondrement est complet, simultané et quasiment symétrique.
La tour s’effondre par le bas.

Démolition contrôlée asymétrique

Une démolition par implosion est difficile à réaliser, c'est pourquoi les démolitions se font souvent sur le côté.

Démolition contrôlée : béton pulvérisé

Des charges explosives placées de façon irrégulière cassent les planchers en béton en gros morceaux, de façon à éviter l'effet d'empilement.

IMMEUBLES ENDOMMAGÉS

WTC 3 après l'effondrement de la Tour Sud

Lourdement endommagé lors de l'effondrement de la Tour Sud, le bâtiment n°3 du WTC (l'hôtel Mariott) reste néanmoins debout.

Les coins, notamment, résistent mieux.

WTC 3 après l'effondrement de la Tour Nord

Déjà endommagé, le WTC 3 reçoit ensuite les débris de la Tour Nord, lorsque celle-ci s'effondre.

Trois étages du WTC 3 restent néanmoins debout.

WTC 6

Malgré les dégâts, le bâtiment reste debout.

Tour Deutsche Bank après l'effondrement du WTC

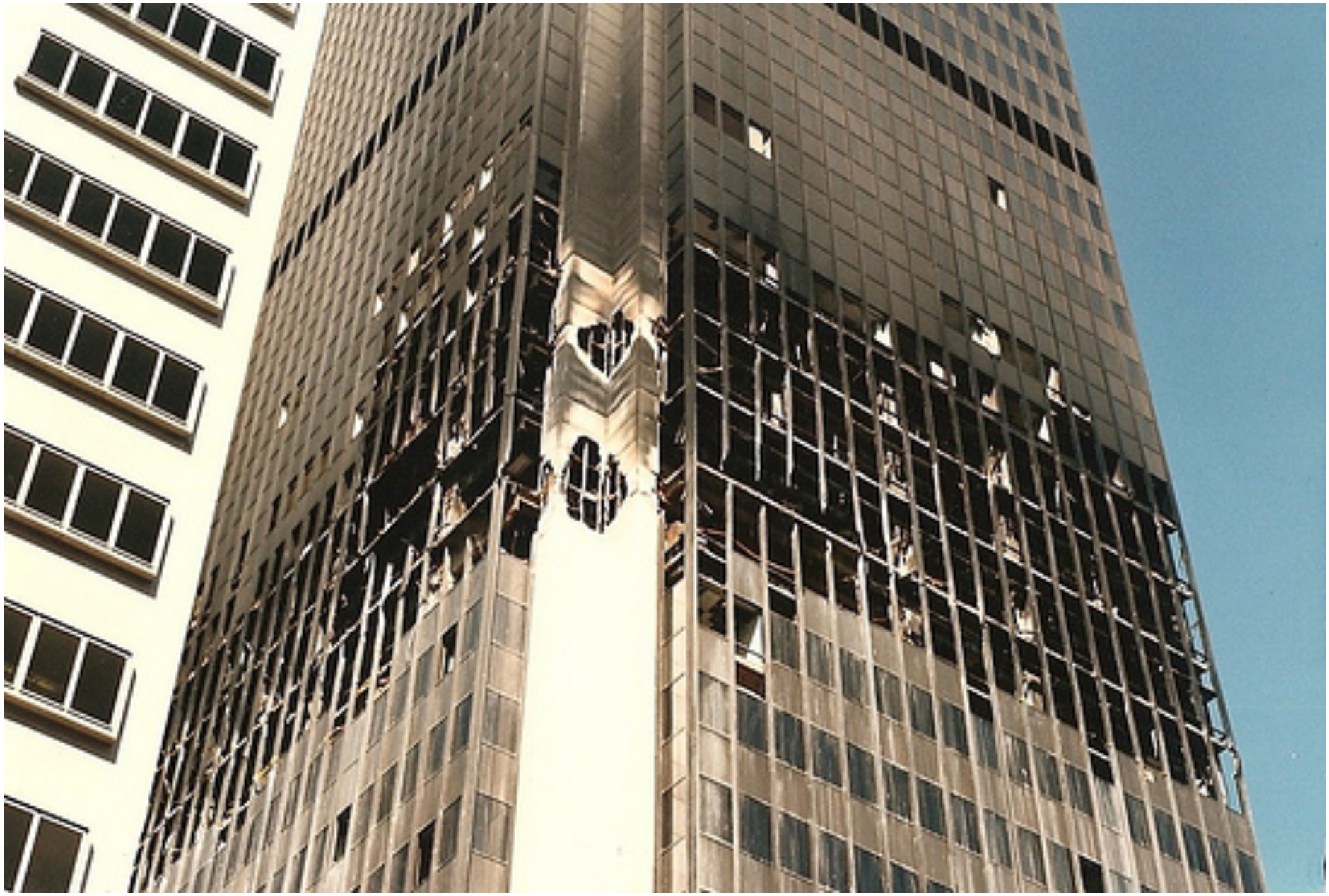
Les dommages de cette tour sont semblables à ceux de la tour 7, sur sa face sud.

Incendie de la tour Windsor (Madrid)

Cet incendie monstre, d'une durée de 24 heures, a transformé la tour en une immense torche.

Tour Windsor après l'incendie

La partie haute s'est effondrée, mais le noyau et la partie basse ont résisté.



Incendie de la tour First Interstate Bank (Los Angeles)

Pas d'effondrement.

Incendie de la tour Parque Central (Caracas)

La tour ne s'effondre pas.

Incendie du lycée Pailleron

L'effondrement est partiel et asymétrique, et a débuté au centre.

Incendie d'une faculté

L'effondrement, partiel, s'est produit au bout de 8 heures.

Incendie d’un bâtiment en acier

La destruction n’est pas complète ; un coin reste debout.

Incendie à Dakar

L'effondrement est partiel et asymétrique.

Incendie à Lagos (Nigeria)

L'effondrement est partiel.

Attentat d'Oklahoma City

La majeure partie de l'immeuble reste debout.

Attentat à l'ambassade US du Liban

Seule une partie de l'immeuble s'effondre.

Accident en Russie

Le bâtiment reste debout.

Dommages de guerre à Beyrouth

L'immeuble reste debout.

Dommages de guerre à Beyrouth

L'effondrement est partiel et asymétrique.

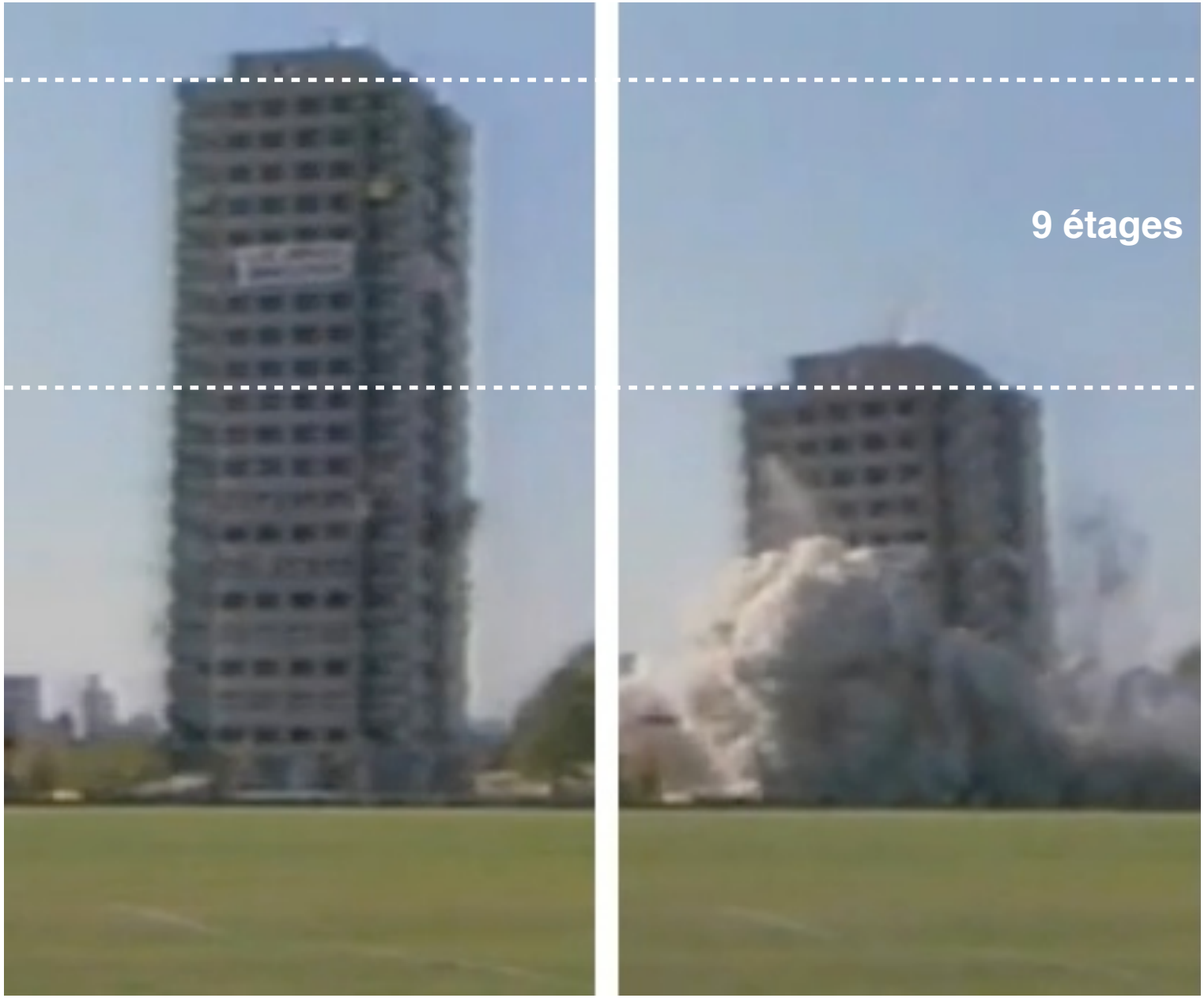
Tremblement de terre

Observer le cisaillement (glissement de la partie supérieure vers la droite).

Un tremblement de terre est une force homogène à l'échelle du bâtiment, ce qui explique qu'il puisse produire une certaine symétrie.

Tremblement de terre en Nouvelle Zélande

L'effondrement est irrégulier et asymétrique.



Démolition contrôlée ratée

Dans cette démolition ratée, la tour est descendue de 9 étages puis s'est arrêtée, malgré l'énergie cinétique accumulée.

PRÉTEXTES DE GUERRE FABRIQUÉS

1846 : L'affaire Thornton

En 1846, le Mexique attaque lâchement la patrouille du colonel Thornton, forte de 65 soldats. Du moins, c'est ce que le gouvernement veut faire croire car en réalité, la patrouille a sciemment franchi la frontière. L'incident fut utilisé pour lancer la guerre contre le Mexique, qui se solda par l'abandon par celui-ci de 40% de ses terres au profit des États-Unis, soit 2 millions de kilomètres carrés (Californie, Arizona, Nevada, Utah, Colorado, etc.).

1931 : L'incident de Mukden

En 1931, le Japon commit un attentat contre une voie ferrée appartenant à l'une de ses propres compagnies, et en accusa la Chine. Il utilisa l'événement pour envahir la Mandchourie. (image : soldats japonais)

1939 : L'incident de Gleiwitz

En 1939, Hitler fait attaquer un poste frontière allemand par des prisonniers allemands déguisés en soldats polonais, et accuse la Pologne du forfait. Le lendemain, il attaquait la Pologne.

Le cadavre des prisonniers, tués durant l'opération, fut exhibé comme une « preuve ».

1941 : Pearl Harbor, une riposte

Des documents déclassifiés récemment confirment ce que de nombreux éléments suggéraient déjà : les communications japonaises étaient décryptées et l'objectif de l'attaque japonaise, connu.

Roosevelt avait auparavant adopté et intégralement appliqué un plan anti-japonais en 7 points, visant par exemple à gêner l'approvisionnement du Japon en pétrole et en acier.

Au lendemain de l'attaque, l'opinion était favorable à la guerre.

1964 : L'incident du Golfe du Tonkin

L'attaque nord-vietnamienne survenue dans le Golfe du Tonkin, qui en 1964 donna le coup d'envoi de la guerre du Vietnam, n'a pas existé pour l'un des deux navires (dont l'USS Maddox, en photo) et fut un travestissement des faits pour l'autre.

Seules quelques balles légères atteignirent le navire, qui couvrait des opérations clandestines en territoire ennemi.

1990 : L'affaire des couveuses koweïtiennes

En 1990, le Congrès étasunien, ému, écoute une jeune fille bouleversée témoigner du meurtre de bébés dans une maternité koweïtienne, par les soldats du dirigeant irakien Saddam Hussein. La première guerre du Golfe suivit peu après. Ce drame était en réalité inventé, la jeune fille (fille d'un ambassadeur) récitant un numéro appris par cœur.

1999 : Les attentats de Moscou

En 1999, une série d'attentats frappe des immeubles et des centres commerciaux en Russie. On déplore bientôt 300 morts. Jusqu'à ce que deux agents du FSB (ex-KGB) soient littéralement pris la main dans le sac, en train de déposer des sacs remplis d'explosifs dans la cave d'un immeuble. Le pouvoir étouffa le scandale, accusa les Tchétchènes et lança la deuxième guerre de Tchétchénie (1999-2000).

2003 : L'arme de désinformation massive de Colin Powell

Si les fameuses « armes de destruction massive » irakiennes, prétexte à la seconde guerre du Golfe, n'existaient pas, les soldats étasuniens trouvèrent en revanche sur place de nombreuses armes conventionnelles estampillées « MADE IN USA ».

2003 : Saddam Hussein accusé de terrorisme

Moins connu est le fait que Saddam Hussein fut présenté à l'opinion publique étasunienne comme un terroriste et un allié d'Oussama Ben Laden. Aucune preuve ne fut jamais donnée.

2011 : Le massacre de Benghazi

Mars 2011 : Kadhafi réprime violemment des manifestations et recourt même à l'aviation, faisant 6000 morts. Cette surenchère décide l'OTAN à intervenir. En réalité, les radars Russes n'ont vu aucun avion ; les témoins au sol n'ont vu aucune trace de la soi-disant attaque aérienne, et le docteur Bouchuiguir (ici devant l'ONU) reconnaîtra avoir obtenu les chiffres des victimes par bouche-à-oreille, de la part d'une personnalité impliquée dans le nouveau gouvernement.

(page blanche)

TERRORISME SOUS FAUSSE BANNIÈRE

1933 : L'incendie du Reichstag

En 1933, Hitler, déjà au pouvoir, fait mettre le feu au Parlement et en accuse les communistes. Il suspend les libertés et envoie les communistes dans le premier camp, à Dachau.

1970 : La bande à Baader

Dans les années 1970, en Allemagne, ce groupe violent d'extrême-gauche commet différents crimes, souvent sur suggestion des services secrets allemands, qui l'avaient largement infiltré.

EDIZIONE STRAORDINARIA

l'Unità

ORGANO DEL PARTITO COMUNISTA ITALIANO

EDIZIONE STRAORDINARIA

L'efferato crimine delle BR offende e sfida la coscienza civile di tutti gli italiani

ASSASSINATO ALDO MORO

Il corpo in un'auto nel centro di Roma

1978 : Gladio soupçonné de l'assassinat d'Aldo Moro

L'assassinat d'Aldo Moro, membre du gouvernement italien et chef du Parti Démocrate, fut initialement attribué aux Brigades Rouges mais fut probablement téléguidé par la CIA. Sous l'impulsion d'Aldo Moro, le gouvernement italien s'apprêtait en effet à enfreindre la consigne secrète, émanant directement des États-Unis, de ne jamais faire entrer de communistes au gouvernement italien.

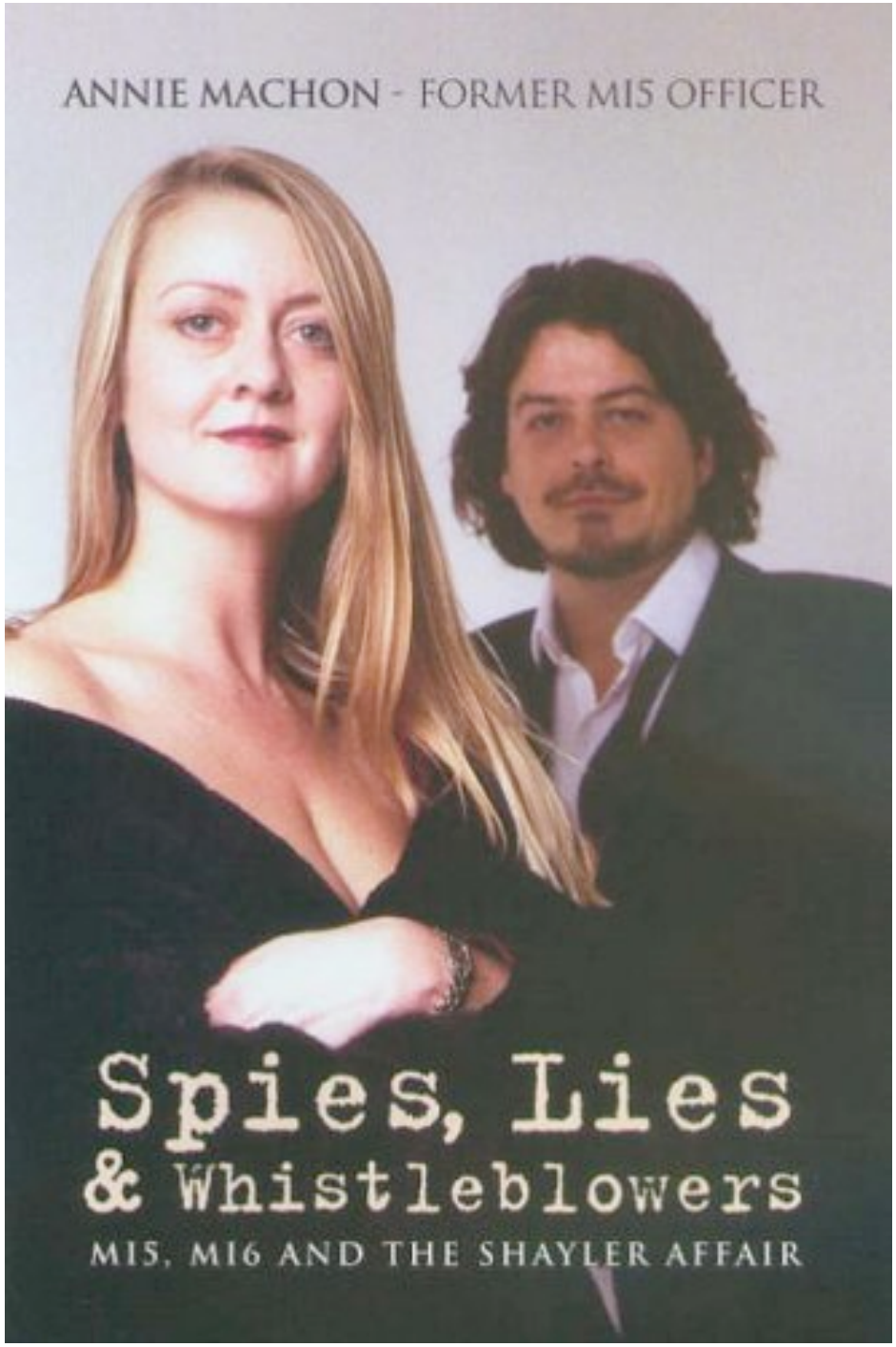
Une partie du dossier détenu par le Ministère de l'Intérieur au sujet de cet assassinat disparut mystérieusement lorsqu'une commission sénatoriale voulut enquêter.

1980 : Gladio soupçonné d'avoir commandité l'attentat de la gare de Bologne

Voulant à tout prix décrédibiliser l'extrême-gauche italienne, le réseau Gladio multiplie les actions violentes sous fausse bannière durant les années 60 et 70, dans le cadre de sa *stratégie de la tension*. Gladio était piloté directement par la CIA, donc par les États-Unis, en pleine guerre froide.

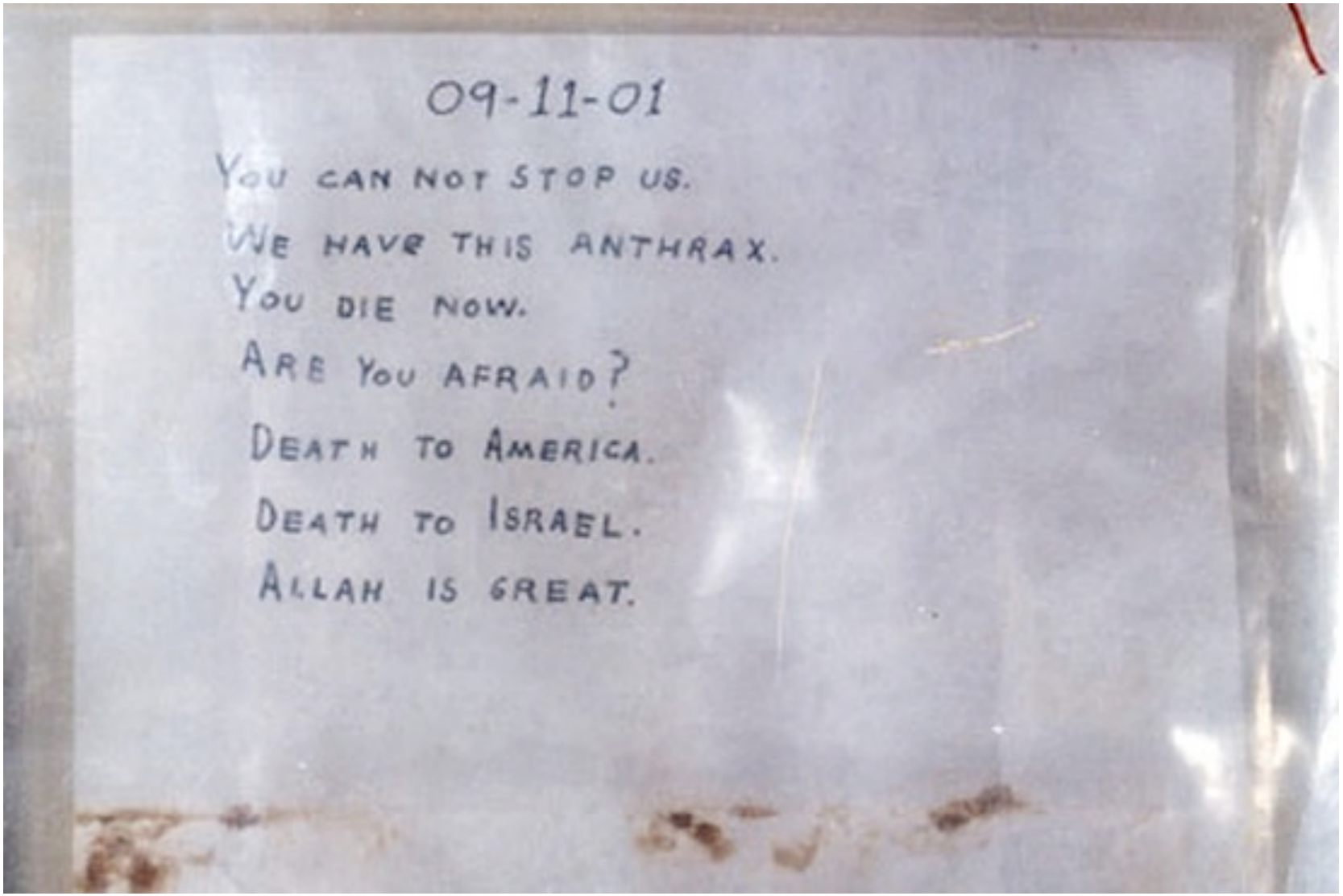
1992 : Les attentats du GIA algérien

Cherchant à justifier a posteriori la confiscation des élections après la victoire des islamistes du FIS en 1991, les généraux algériens sont soupçonnés d'être à l'origine, ou d'avoir contribué à la longue et meurtrière campagne d'attentats « islamistes » en Algérie, qui fit 200 000 victimes (majoritairement civiles) les années suivantes. Selon différents témoignages de repentis, les services secrets manipulaient les terroristes, quand les militaires ne commettaient pas eux-mêmes directement les crimes. Il arriva également que les militaires établissent un cordon étanche autour d'un massacre en cours, sans intervenir et sans laisser personne ni entrer, *ni sortir*.



1995 : Quand le MI-6 tentait d'assassiner Kadhafi

L'ancienne agent des services secrets de Sa Majesté Annie Machon révèle dans un livre que le MI-6 tenta en 1995 de faire assassiner Kadhafi par un groupe fanatique islamiste. Les services de sécurité du Colonel firent échec au projet.



2001 : Les lettres à l'anthrax

En septembre 2001, juste après les attentats, des lettres à l'anthrax provenant apparemment de combattants islamistes terrorisent les États-Unis. L'anthrax provenait en réalité d'un laboratoire militaire étasunien de haute sécurité, Fort Detrick. L'enquête fut étouffée.

Les lettres furent notamment envoyées à deux sénateurs hostiles aux lois liberticides de l'après-11-Septembre.

2004 :
Attentats suspects à Madrid

Plusieurs indices suggèrent une main policière ou politique derrière les attentats « islamistes » de Madrid, comme ces indicateurs de police fournissant des explosifs aux terroristes, la revendication par un parfait inconnu ou les réticences des autorités à enquêter une fois Zapatero élu.

L'incroyable similitude avec l'exercice CMX 2004 de l'OTAN qui avait lieu au même moment, renforce cette thèse.

2005 : Comme à New York et à Madrid, les attentats de Londres doublaient un exercice

Peter Power, directeur d'une société anglaise de sécurité, n'en revient pas : sa société réalisait ce jour-là, au même moment et dans les mêmes stations de métro, un exercice qui suivait le même scénario que les attentats réels.

Plusieurs invraisemblances entachent par ailleurs l'histoire officielle. Les présumés terroristes, qui n'avaient pas du tout le profil d'islamiste radicaux (les autorités parlent de "radicalisation éclair"), auraient pu réaliser le même attentat sans suicide. Certains trains qu'ils sont censés avoir pris n'ont pas circulé ce jour-là.

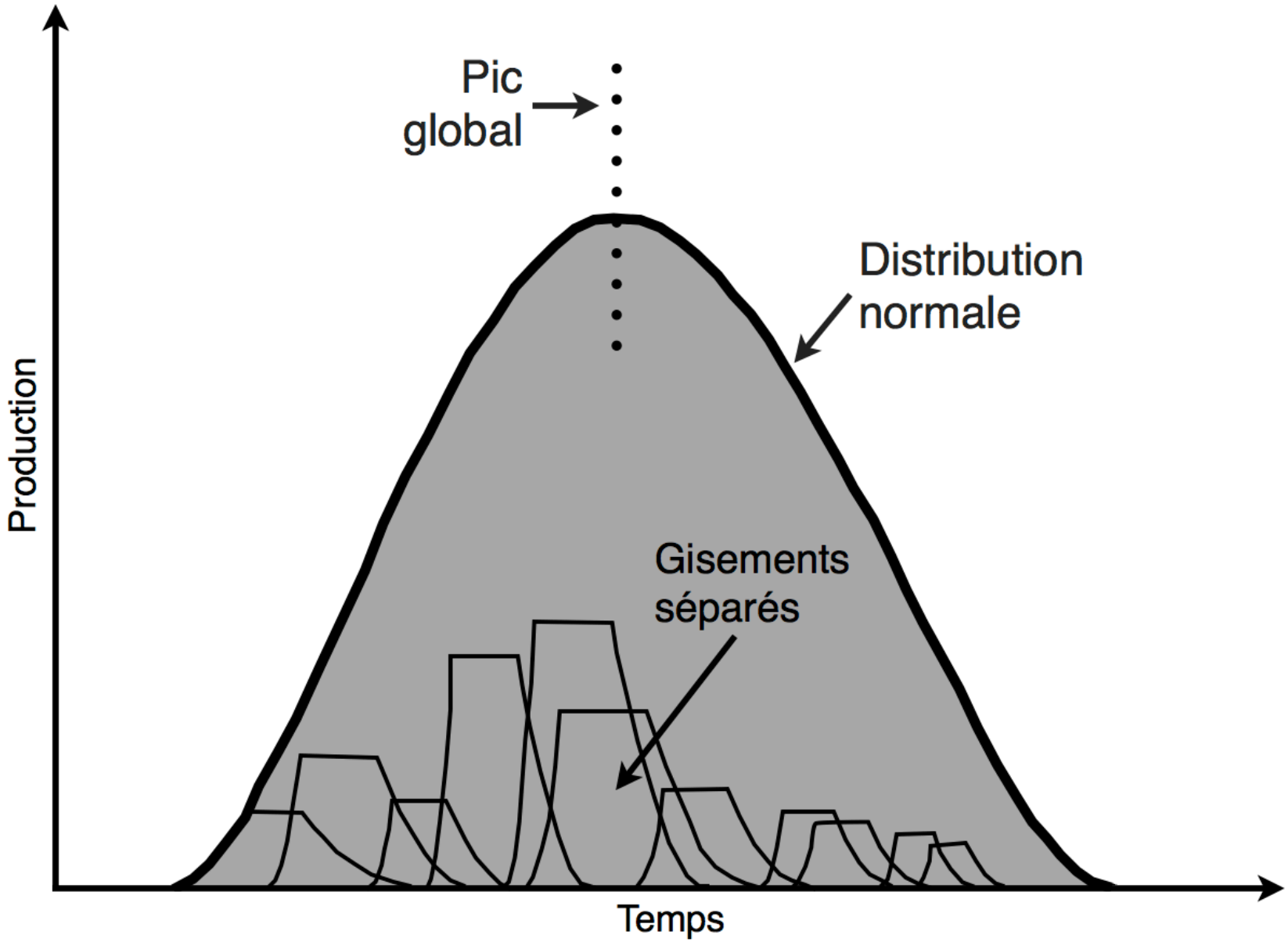
2010 : L'attentat de la mosquée de Zahedan

Depuis 2005, le groupe terroriste iranien Jundollah multiplie les attentats, faisant plus d'une centaine de victimes, notamment parmi les Gardiens de la Révolution (unité d'élite de l'armée).

Les États-Unis soutiennent secrètement ce groupe, qui leur permet de déstabiliser la République Islamique d'Iran en créant un conflit ethnico-religieux (Jundollah est Baloutche et sunnite, l'Iran chiite).

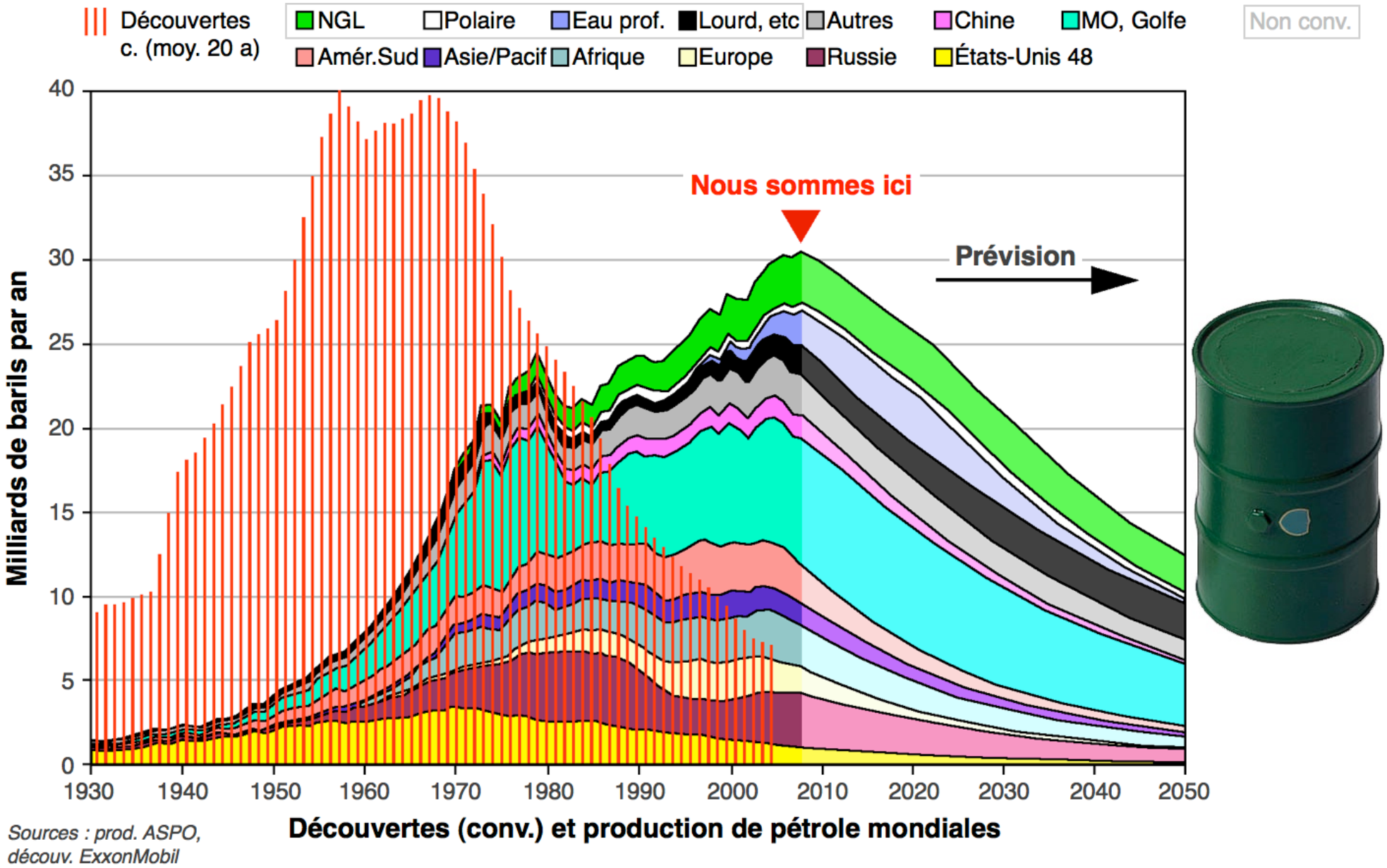
(page blanche)

PIC PÉTROLIER



Le Pic de Hubbert

Le géophysicien Marion Hubbert démontra dès la première moitié du XXe siècle que la production pétrolière d'une région donnée suivait une courbe en cloche, un peu plus étalée à droite. Il prédit que le pic intérieur des États-Unis survindrait en 1970, et en effet : il survient en 1971.

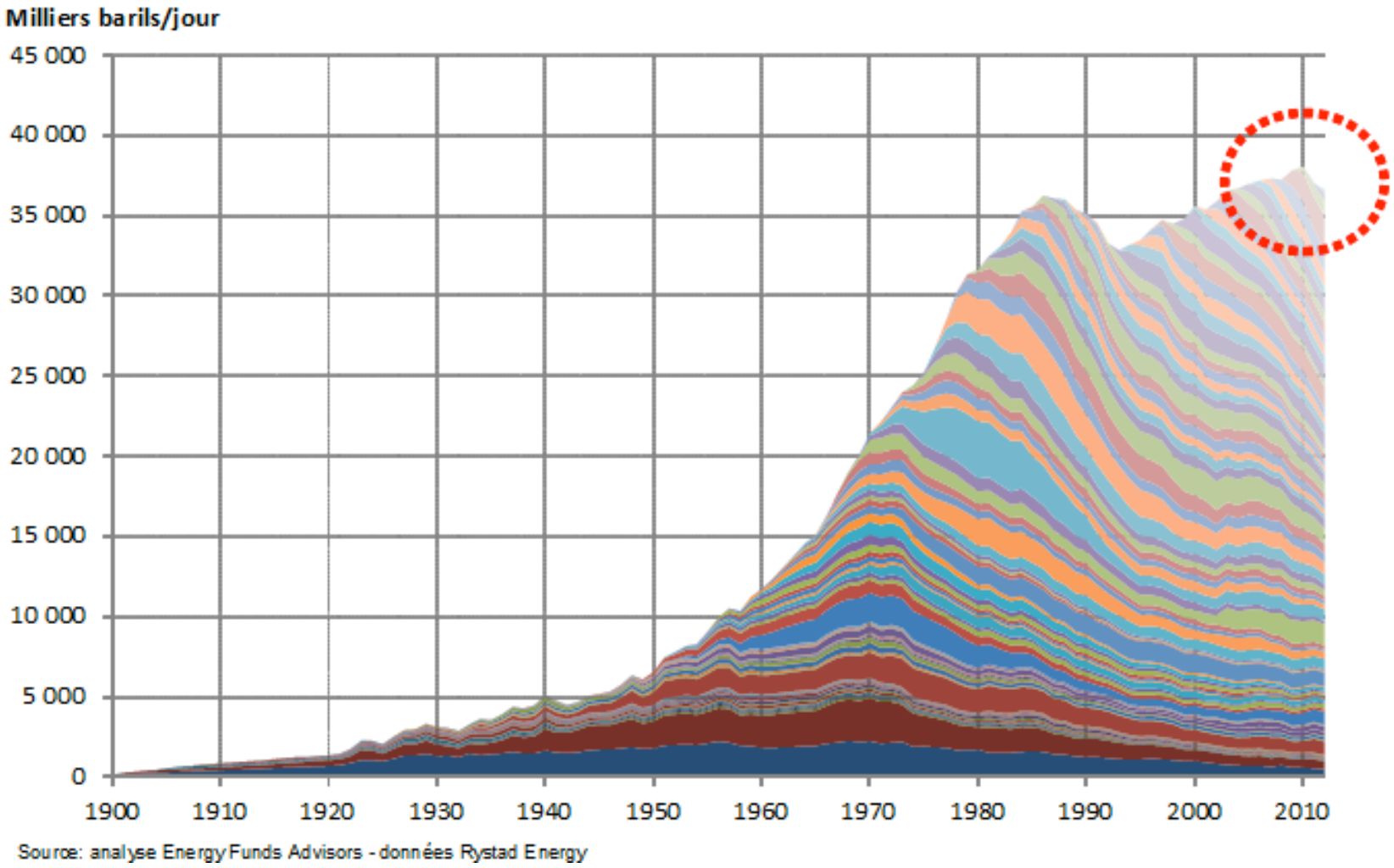


Le Pic Pétrolier mondial : 2010-2015

Le monde a consommé la moitié de son pétrole conventionnel, dont la production décline désormais. 67 pays producteurs ont franchi leur pic.

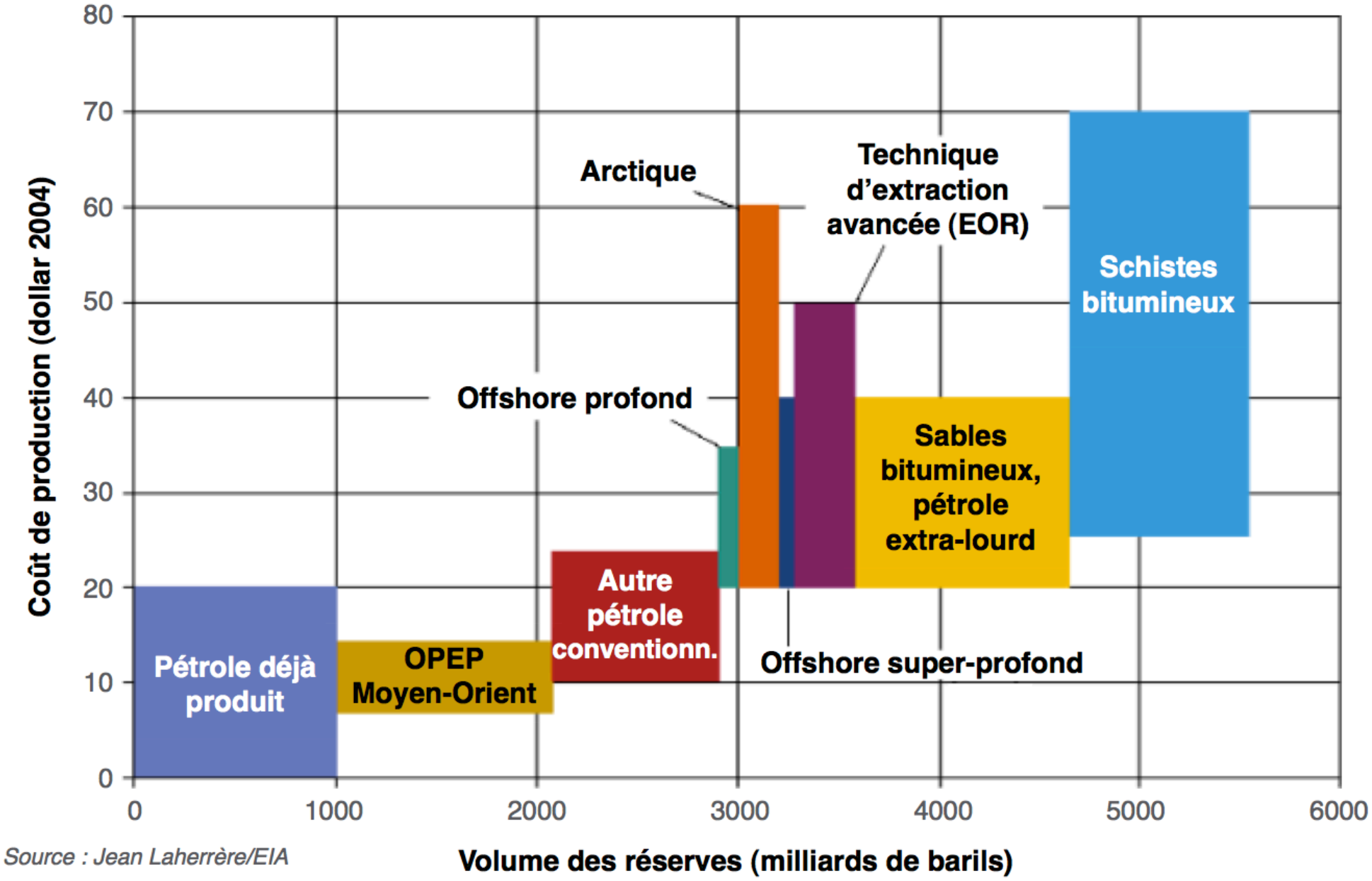
Production non-OPEP par millésime annuel

Brut et condensats (hors huiles extra lourdes, huiles de chistes, sables bitumineux et liquides de gaz)



Du plus en plus difficile

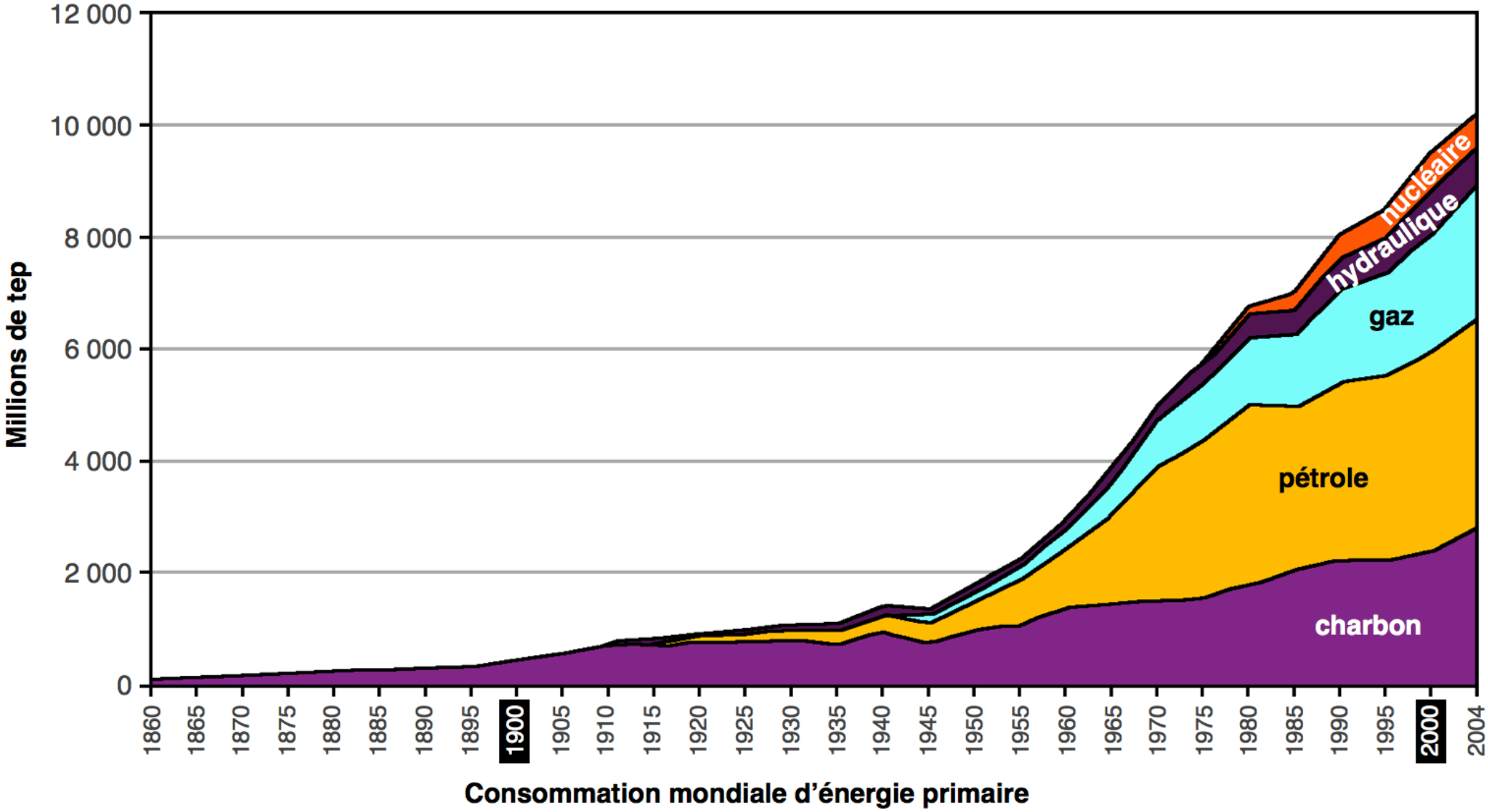
Les puits les plus rentables ont été exploités les premiers. Les puits restants à ouvrir déclinent rapidement et réclament des efforts continus : amélioration des techniques, etc.



Source : Jean Laherrère/EIA

De plus en plus cher

D'énormes réserves de pétrole sont disponibles mais à des coûts économiques supérieurs. L'extraction des pétroles non-conventionnels est coûteuse également en énergie : jusqu'à la moitié de la production.



Un besoin toujours croissant d'énergie

… Où le pétrole tient la première place. Le pétrole est l'énergie la plus pratique à transporter et à stocker, et la plus dense à l'exception de l'uranium. Noter aussi que, contrairement à une idée reçue, le charbon n'a jamais cessé d'être exploité.

Les sables bitumineux du Canada, pétrole « le plus sale au monde » selon Greenpeace

Leur exploitation ravage les paysages et laisse d'immenses lacs d'eau toxique, visibles depuis l'espace. Ces lacs fuient et relâchent dans l'environnement de l'arsenic et autres polluants, avec des conséquences sur la santé publique.

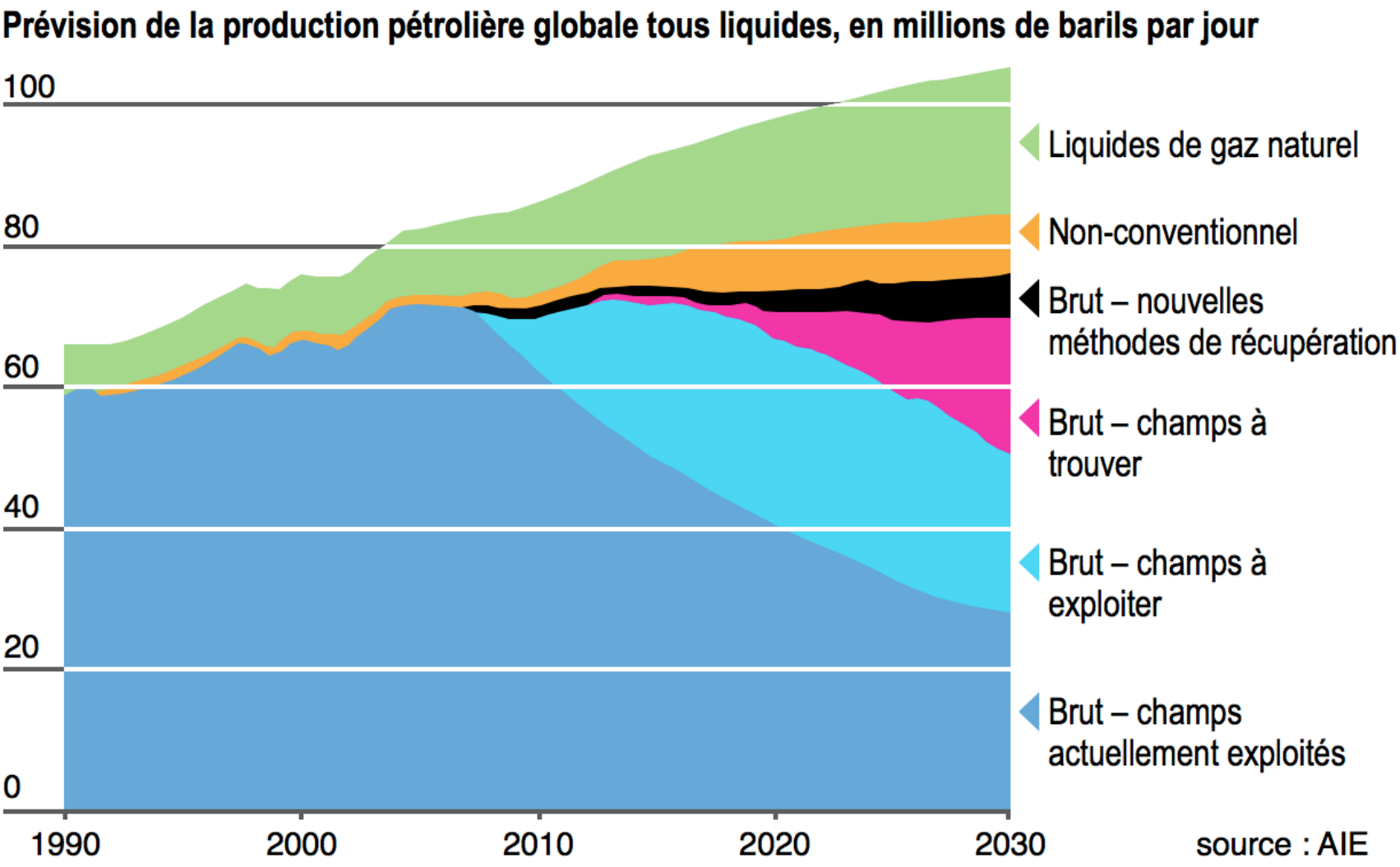
Les gaz de schiste

L'extraction de ces gaz, enfouis à grande profondeur, libère dans l'environnement de nombreux produits chimiques toxiques, et du gaz.

Cette mixture finit par atteindre les nappes phréatiques, comme en témoigne cette eau du robinet devenue inflammable, aux États-Unis.

L'exploitation des gaz de schiste est également soupçonnée de provoquer la mort massive de poissons et d'oiseaux.

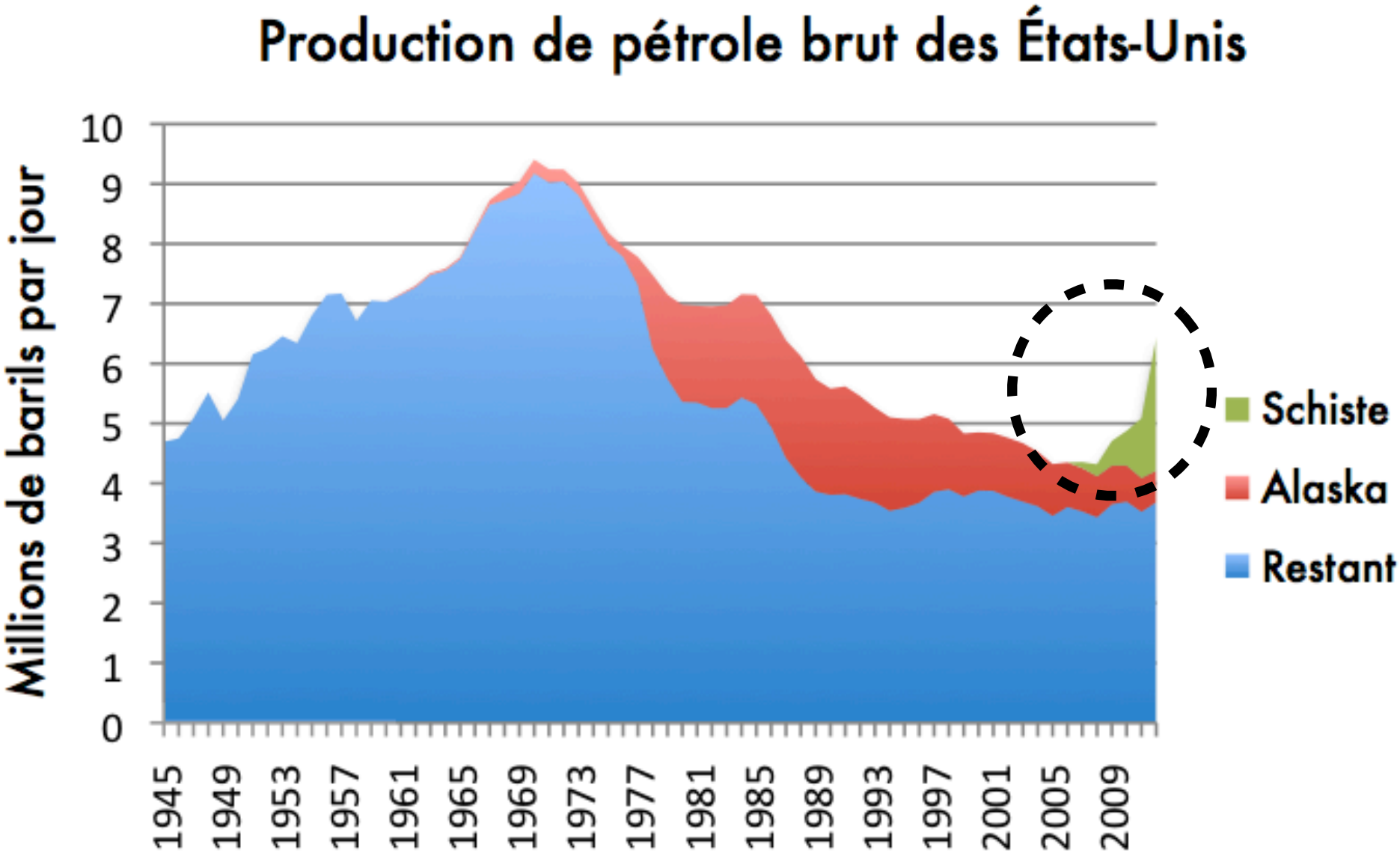
(image : Gazland)



« Il faudrait 4 à 5 nouvelles Arabie Saoudite »

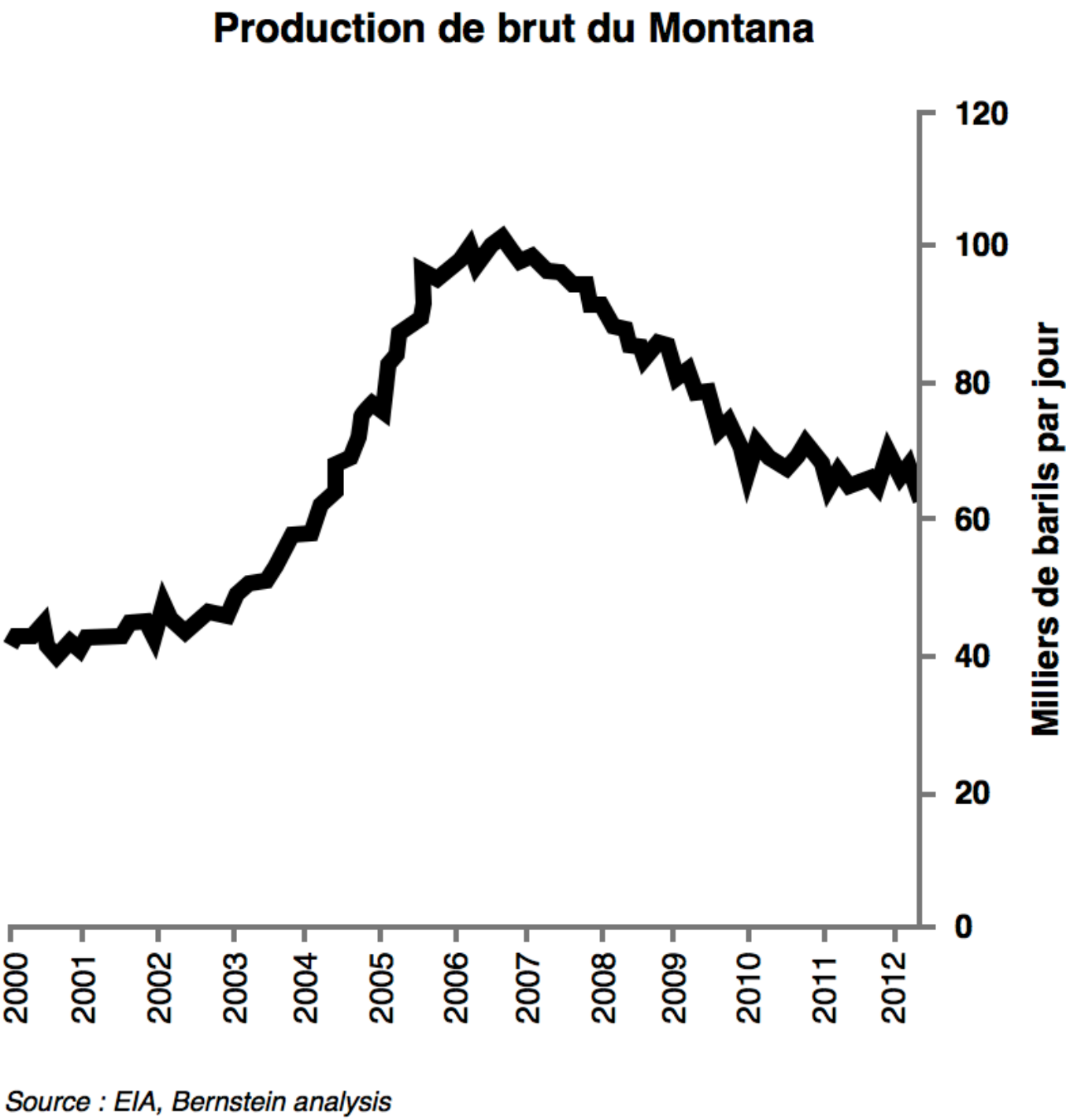
Pour rassurer les gouvernements et masquer le manque entre l'offre et la demande, l'AIE (agence internationale de l'énergie) fait appel à de mystérieux « champs à trouver » et « champs à exploiter », une falsification dénoncée par des cadres de l'agence elle-même.

Selon James Schlesinger, ancien secrétaire d'État à l'énergie, *« Pour satisfaire les estimations de production de l'AIE à l'horizon 2030, il faudrait trouver 4 à 5 nouvelles Arabie Saoudite. »*



L'huile de schiste ne suffira pas

Les réserves sont, en théorie, immenses mais l'exploitation est coûteuse et le débit dégringole dès la deuxième année.



Huile de schiste au Montana : déjà le déclin

Dans cet État, la production décline depuis 2006. Cela n'a pas empêché les médias de s'enthousiasmer pour les découvertes dans le Dakota voisin.

Expo mobile de ReOpen911 à Paris (2011).